

La Médaille



Miraculeuse



Pourquoi une médaille miraculeuse

L'eau naturelle ne nous donne aucun secours sans l'ordre de la grâce, mais, quand elle a été bénite par le prêtre, elle nous aide efficacement à effacer nos péchés véniels, à chasser les démons, à guérir les maladies de l'âme et du corps.

Le Rituel romain est enrichi de toutes les bénédictions désirables. L'Église, notre mère, est continuellement occupée de la santé de nos âmes et de la

santé de nos corps, car l'un a besoin de l'autre et inversement pour faire du bien.

Quand la main du prêtre bénit une médaille ou une chose, il en chasse en premier lieu tout mauvais esprit, toute influence nuisible, et il lui communique, par les mérites du sang et de la passion de Notre Seigneur

Jésus-Christ une force salutaire. Il fait péné-

trer, en un mot, dans les profondeurs mêmes, une émanation de la grâce réparatrice.

Cette médaille commença d'abord à se répandre chez les Filles de la Charité, qui en donnèrent aux malades et à des mourants endurcis par le péché. Il se fit des guérisons tout à fait remarquables et des conversions vraiment prodigieuses. Alors on demanda de tous cotés de ces médailles, et le nombre de celles qui se sont aujourd'hui répandues est incalculable.

**"Si j'aime la Très Sainte Vierge Marie , je suis sûr du ciel"
A Jésus par Marie – Par Marie à Jésus – A Jésus Par Marie**





Un champ préservé de la grêle

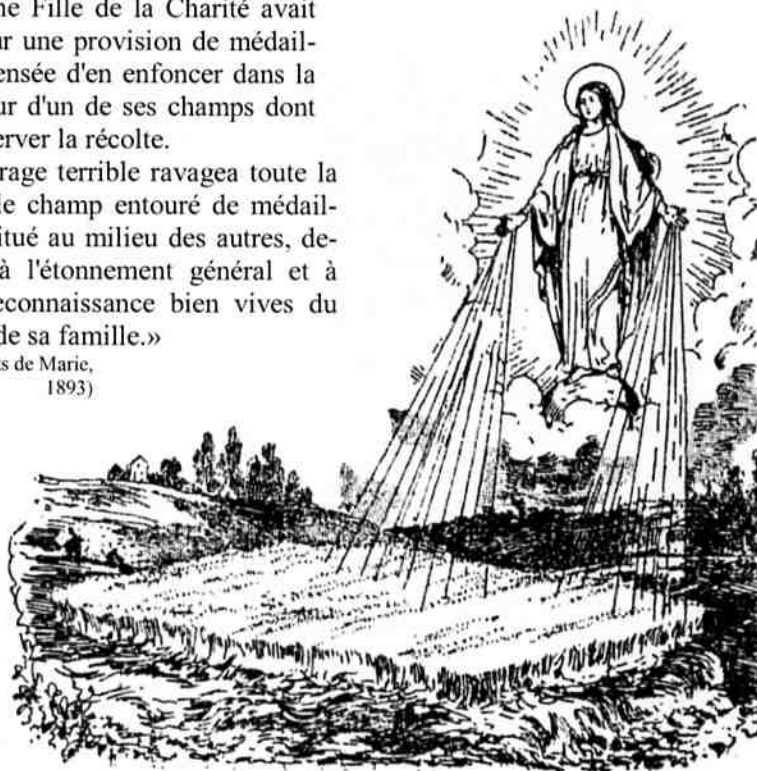
On écrit de Brünn (Moravie):

« Nous avons eu cette année beaucoup d'orages, bien souvent accompagnés d'une grêle désastreuse.

« Le frère d'une Fille de la Charité avait reçu de sa sœur une provision de médailles. Il eut la pensée d'en enfoncer dans la terre tout autour d'un de ses champs dont il tenait à conserver la récolte.

« Bientôt un orage terrible ravagea toute la contrée; mais le champ entouré de médailles, bien que situé au milieu des autres, demeura intact, à l'étonnement général et à l'émotion et reconnaissance bien vives du propriétaire et de sa famille.»

(Annales des enfants de Marie,
1893)



**Jamais nous n'aurons assez de confiance envers notre Mère du Ciel.
Soyons aussi fidèle à la prier par esprit de reconnaissance.**



Un retour inespéré.

Quelques jours après les fêtes du 27 novembre 1894, on écrivait de Vienne.

« Nous ne pouvons énumérer toutes les grâces obtenues en ces jours de bénédictions; je ne cite qu'un exemple, pour ne pas trop prolonger ce récit.

« Un jeune homme, qui, malheureusement s'était grandement éloigné du Bon Dieu dès son enfance, mais qui avait une mère très pieuse et très bonne, était dangereusement malade; la mort approchait à grands pas, et il ne voulait pas entendre parler de Dieu ni de religion. Sa pauvre mère, après avoir tout essayé en-vain, prit une Médaille Miraculeuse et la mit dans le lit du malade sans que celui-ci l'eût aperçue, Tout d'un coup, le voilà qui s'agite vivement et dit à sa mère :



« - Qu'avez-vous mis dans mon lit, -je n'ai plus aucun repos ?

« Sa mère cherché à le calmer, sans lui dire toutefois ce qu'elle avait fait. Mais lorsqu'elle fut obligée de s'absenter pour quelques instants, le jeune homme, quoique très faible jette tout hors de son lit et découvre enfin la Médaille. Alors il devient furieux, il prend l'image de MARIE, se traîne jusqu'à la porte, la jette dehors en criant :

« - Je n'ai pas besoin de ces choses-là, »

« La Sainte Vierge, traitée si indignement par ce pauvre malheureux, avait cependant pitié de lui, et, par -un miracle presque inouï de miséricorde, soudain le jeune homme était changé complètement : il demandait à sa mère, d'aller chercher un prêtre, il se confessait avec le plus vif repentir, et mourait le lendemain, muni de tous les sacrements de la sainte Église. »



« Il n'y a rien d'impossible à Dieu », or, la Très Sainte Vierge Marie au ciel demande tout ce qu'elle veut à Jésus, car elle est sa mère. En priant la Sainte Vierge, nous pouvons donc tout obtenir, à condition de prier avec confiance, humilité et persévérance.



Une avalanche

Une avalanche avait écrasé un village des Alpes italiennes. Les soldats accourus pour porter secours aux habitants trouvèrent, en déblayant les ruines, une femme et sa fille qui avaient passé douze heures dans une angoisse indescriptible.

La mère a raconté que son enfant était restée évanouie plusieurs heures et qu'elle la croyait morte. A son tour, elle demandait la mort pour ne pas agoniser pendant longtemps sur le petit cadavre. Tout à coup elle sentit la main glacée de sa fille.

« - Margherita ! lui dit-elle.

« - Dove siamo, Mamma (Où sommes-nous, Maman ?)

« - Povera, siamo nelle mani de Dio ! (Pauvrette, nous sommes dans la main de Dieu. » L'obscurité était complète, et les deux malheureuses avaient fait le sacrifice de leur vie.

Vers le soir, elles entendent un bruit sourd. C'était le bruit des pioches des soldats, qui venaient les secourir. Alors seulement, ces pauvres ensevelies vivantes sentirent renaître l'espérance.

« - En avant ! nous voici, nous sommes de ce côté. Nous voici ! pour l'amour de Dieu et de la Madone, en avant. ! »

Vers cinq heures du soir elles étaient sauvées.

Les cheveux de la mère ont blanchi pendant ces douze heures de sépulture et ces infortunées faisaient voir la médaille qu'elles portent à leur cou en disant :

« - Ecco la salute e la vita ! (Voilà le salut de la vie !)



« Marie, je suis sûr du ciel ! »

A Jésus par Marie - Par Marie à Jésus - A Jésus Par Marie



Les demandes de Notre Dame à Fatima

1. Il faut réciter le **chapelet** tous les jours
2. Faites les **sacrifices** nécessaires:
 - a. Pour respecter les commandements de Dieu
 - b. Pour faire votre devoir d'état
 - c. Pour ne plus offenser Dieu, Notre Seigneur; car Il est déjà trop offensé
3. Le Saint Père doit **consacrer le monde** et la Russie à mon Cœur Immaculé, avec tous les évêques du monde, en cérémonie solennelle (pas encore fait).
4. Les **premiers samedis du mois**:

"Regarde mon Cœur tout criblé d'épines que les hommes ingrats m'enfoncent à tout moment par leurs blasphèmes et ingratitude.

Toi du moins, tâche de me consoler et fais savoir aux hommes que je promets d'assister à l'heure de la mort avec les grâces nécessaires au Salut, tous ceux qui le premier samedi de cinq mois consécutifs,

 - se confesseront
 - recevront la Sainte Communion
 - réciteront le chapelet

- et me tiendront compagnie pendant 1/4 d'heure en méditant les Mystères du Rosaire, dans le but de me faire réparation.

Les prières données à Fatima

1. « Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »
2. « Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime ! Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne vous aiment »
- 3 « O Jésus, c'est par amour pour vous ce sacrifice, en réparation des péchés commis contre Vous et le Cœur Immaculé de Marie, et pour la conversion des pauvres pécheurs »